

REVUE DE PRESSE

SEÑORA TENTACIÓN

texte **Marie Dilasser**

mise en scène et chorégraphie **Brigitte Seth**
et **Roser Montlló Guberna**

Création en février 2024
aux Plateaux Sauvages - Paris



SOMMAIRE

Presse écrite

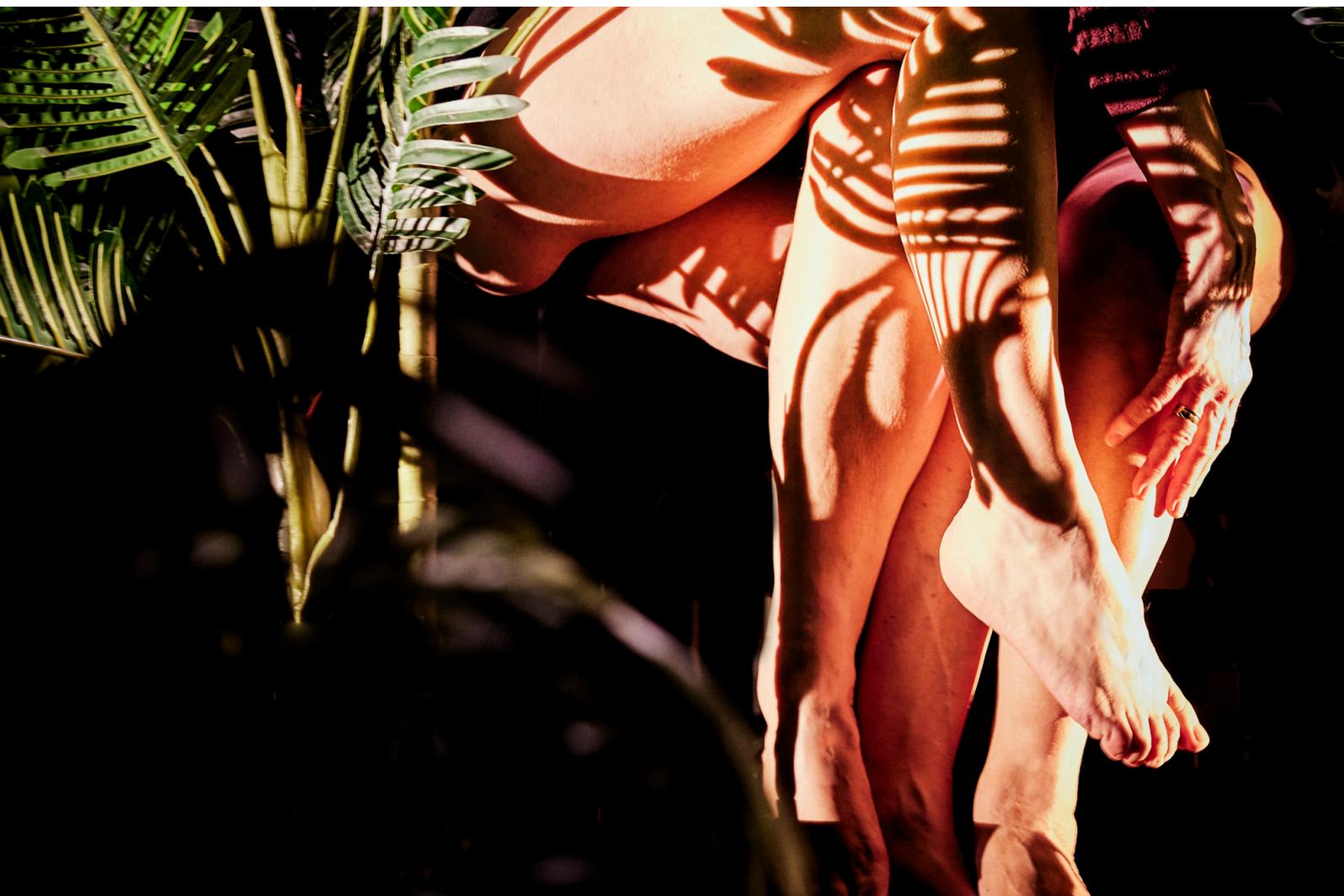
- > TÉLÉRAMA SORTIR par Rosita Boisseau.....p.04

Web

- > JE N'AI QU'UNE VIE par Guillaume d'Azémar.....p.06
- > L'ŒIL D'OLIVIER par Olivier Frégaville.....p.07
- > ARTS-CHIPELS par Sarah Franck.....p.09
- > SCENEWEB par Marie Plantin.....p.14
- > LA GRANDE PARADE par Sylvie Lefrère.....p.16
- > THÉÂTRE DU BLOG par Christine Friedel.....p.17
- > THÉÂTRAL MAGAZINE par François Varlin.....p.18
- > L'HUMANITÉ par Gérald Rossi.....p.19
- > CULT.NEWS par Odile Cougoule.....p.21
- > A2S par Rafael Font Vaillant.....p.22

PRESSE ÉCRITE

PRESSE ÉCRITE



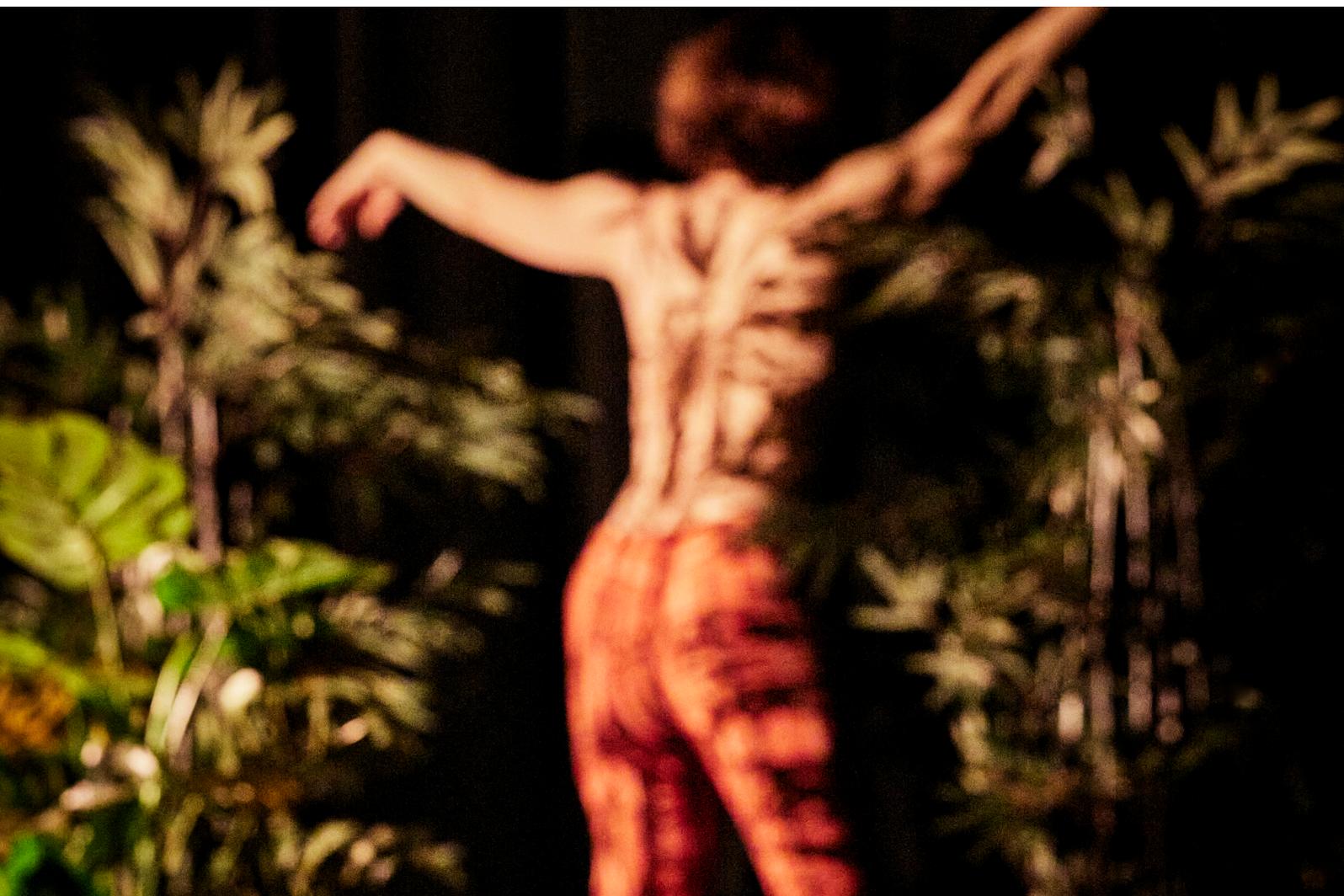
**Roser Montlló
Guberna, Brigitte
Seth – Señora
tentación**

À partir du 26 fév., 19h (lun., mar.), les Plateaux sauvages, 5, rue des Plâtrières, 20^e, 01 83 75 55 70. (5-30€).

TT Depuis 1997 et la création de leur compagnie, Toujours après Minuit, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth tissent leurs savoir-faire entre geste et texte. Si la première se révèle une superbe danseuse contemporaine et la seconde, une actrice hors pair, chacune, au contact de l'autre, développe une fibre différente, qui d'actrice, qui de performeuse. Ici, elles s'appuient sur le travail de l'autrice Marie Dilasser pour incarner deux femmes qui s'aiment sans que les autres le sachent.

« Ces deux femmes, la soixantaine, appartiennent à une génération qui a été contrainte d'adopter des comportements réflexes et qui deviennent indélébiles avec le temps. Une façon d'être dehors, au travail, en famille, avec les amis; et une autre dedans, à l'abri, chez soi, en planque », déclare le duo Seth-Montlló à propos de ce spectacle militant, qui entend bien rendre hommage aux mouvements féministes et lesbiens.

WEB
WEB





« Une dénonciation forte dans une histoire d'amour sensuel » par Guillaume d'Azémar, 27 février 2024

Señora Tentación – Les Plateaux Sauvages : une dénonciation forte dans une histoire d'amour sensuel

Señora Tentación aux Plateaux Sauvages : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth donnent corps au texte de Marie Dilasser. L'histoire de l'amour entre deux femmes simples, la dénonciation du monde où elles doivent encore ne pas se faire remarquer.

Des plantes vertes posées par terre occupent près de la moitié de la scène. Au fond, deux femmes trinquent, coupes de champagne. Elles courent, s'enlacent, s'embrassent. Elles se sourient. L'une porte une robe bleue toute simple, l'autre un pantalon rayé et un haut serré qui rappellent les 70's. *Je suis la femme de ménage...*

Elle est la femme de ménage, elle rêve, elle pense avec sa peau, elle rêve avec sa peau des mots sortis de son seau, et elle aime la concierge. Un amour partagé, un amour caché. Leur secret.

Señora Tentación raconte l'histoire de la femme de ménage et de la concierge, ce qui devrait être une histoire simple et ne l'est pas. Le bar de nuit où elles se sont rapprochées. Tous ces endroits où elles vont en même temps, mais pas ensemble. La peur du regard des autres, des coups. Les moments où elles peuvent s'enfermer. Jusqu'à ce que le costume qu'elles ont taillé à leur amour devient trop juste.

Marie Dilasser a tressé des mots pleins de douceur, des mots du quotidien, qui s'enchaînent et qui déboulent comme un caillou dévale un pierrier. Elle détourne le double sens des mots, joue avec jusqu'à ce que l'idée soit là, complète. Elle décrit le quotidien de deux femmes qui se cachent pour ne pas se faire remarquer. Elle va chercher le petit détail, la seule âme dont la clé est cachée. Un univers poétique auquel Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth donnent vie. Les mots coulent entre douceur et force, leurs corps et leurs regards en soulignent la sensualité.

Señora Tentación laisse le spectateur sur une prise de conscience. La douve qui sépare l'univers des étendards, des milieux où chacun peut s'afficher tel qu'il est, et celui du quotidien des gens simples, les endroits ceux et celles qui sortent de la norme proclamée voire imposée doivent s'effacer pour ne pas être remarqués.

« Señora Tentación, Les histoires d'A. du duo Montlló-Seth »
par Olivier Frégaville, 27 février 2024

Señora Tentación, Les histoires d'A. du duo Montlló-Seth

oeildolivier.fr/2024/02/senora-tentacion-les-histoires-da-du-duo-montllo-seth

27 février 2024



Les coups de foudre ça existe ailleurs que dans les films. Dans un hall d'immeuble, une femme de ménage et une gardienne, la soixantaine flamboyante, vont s'aimer en toute discrétion. L'une est d'origine espagnole, elle a la caliente dans la peau. L'autre plus discrète, mais n'est pas moins gonflée à bloc de désir, de fantasme. Mais comment vivre sa passion quand on a peur du regard des autres, des locataires que l'on croise toujours, qui derrière leur porte jugent sans savoir.

Cette histoire, somme toute banale, est née de l'union artistique, initiée par **Laëtitia Guédon**, entre l'autrice féministe **Marie Dilasser** et le duo de choc **Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth**. Au centre de cette aventure, le secret. Qu'est-ce que ce mot renferme ? Et qu'est-ce qu'on ne peut dissimuler ? Le corps, les émotions, souvent, nous trahissent. Inéluctablement attirées l'une vers l'autre, jouant à cache-cache avec des plantes vertes luxuriantes, nos deux protagonistes vont par leurs gestes, leurs mots inviter à entrer à pas feutrés dans leur intimité.

« Señora Tentación, Les histoires d'A. du duo Montlló-Seth » par Olivier Frégaville, 27 février 2024

Avec la douce folie qui les caractérise et la complicité tendre qui les unit, les deux performeuses-chorégraphes donnent chair au texte tout en suggestion érotique de **Marie Dilasser**. Encore hésitant et fragile en ce soir de première, l'ensemble, qui mériterait d'être resserré, ne demande qu'à déployer sa dimension singulière qui conjugue avec habilité l'absurde et le charnel. Portées par les musiques hispanisantes et la voix chaude de **Chavela Vargas**, **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth** habitent la scène, tordent le cou aux préjugés et signent une ode aux amours singulières.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Señora Tentación de Marie Dilasser

Les Plateaux Sauvages

5 Rue des Plâtrières

75020 Paris

Jusqu'au 9 mars 2024

Durée 1h15 environ

tournée

3 juin 2024 au CCNT – Centre chorégraphique national de Tours dans le cadre de Tours d'Horizons

Mise en scène et chorégraphie de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Avec Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Création lumière de Guillaume Tesson

Scénographie de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Musiques de Chavela Vargas et autres

« Des femmes très « ordinaires » aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour »
par Sarah Franck, 28 février 2024

Señora Tentación. Des femmes très «ordinaires» aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour.



© Christophe Raynaud de Lage

Lorsqu'une femme de ménage et une concierge se trouvent foudroyées par l'amour qu'elles se portent, rien n'est simple dans le monde où elles évoluent. Avec une infinie délicatesse et un sens de l'humour aiguisé, Marie Dilasser, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth nous font pénétrer dans l'ordinaire d'une relation lesbienne dans une Espagne encore proche mais pas que...

[Visualiser l'article](#)

« Des femmes très « ordinaires » aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour »
par Sarah Franck, 28 février 2024

Elles ont la soixantaine, les deux femmes qui évoluent dans un décor de plantes vertes de hall d'immeuble – qui se mue en jardin abritant des rencontres cachées aux yeux du monde – et un espace nu – qui s'habille tour à tour de l'ensemble des lieux de la vie tous les jours. L'une est concierge, toute de noir vêtue, une invisible cependant soumise au jugement de ceux qui passent devant sa loge, attentifs à la « correction » de son comportement. L'autre, tout aussi transparente malgré ses habits de couleur, est femme de ménage. Elle brique, frotte et lessive, non sans s'autoriser toutefois, lorsqu'elle est seule, d'un brin de fantaisie – ébaucher quelques pas de danse ou fredonner des chansons d'amour, comme il se doit. Entre la femme qui habite la robe noire et celle qui lui oppose sa tenue bigarrée, ça fait « clic » et les teintes fusionnent. Mais comment s'y prendre quand on est en bas ? Comment se comporter quand, tout à coup, sortir de la « norme » vous rend visible dans un monde où tout doit être d'équerre avec la « morale » dominante et chacun à sa place ? Comment vivre pleinement l'amour quand le non-dit et la tricherie sont le lot quotidien ? C'est à la croisée de l'interdit social qui pèse sur l'homosexualité et de l'exploration du désir que la pièce s'installe.



« Des femmes très « ordinaires » aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour »
par Sarah Franck, 28 février 2024

Une navigation dans le monde du secret encore actuelle

Si les références culturelles qui apparaissent au fil du spectacle sont espagnoles, la situation pourrait tout aussi bien s'appliquer ailleurs dans le monde et dans un autre temps. Le secret, la nécessité de se cacher, de travestir son homosexualité, qui a pesé sur la génération des femmes mises en scène par le spectacle n'est pas si éloignée. Et alors qu'on pourrait la croire obsolète aujourd'hui, la pièce vient nous rappeler qu'en dépit des traités et lois protégeant les droits des personnes LGBT dans l'Union européenne et incluant l'interdiction de la discrimination à l'embauche – la législation concernant le mariage entre personnes du même sexe ou l'adoption monoparentale différant cependant selon les pays –, l'homosexualité est loin d'être passée dans les mentalités. Combien de femmes se prétendent sœurs pour voyager ensemble ? Combien d'expédients permettent d'éviter de dire, de s'attirer des réflexions pour ne pas être en butte aux moqueries, aux insultes, à la mise à l'écart ou à l'exclusion ?



[Visualiser l'article](#)

« Des femmes très « ordinaires » aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour »
par Sarah Franck, 28 février 2024

Des relations lesbiennes au quotidien

La très grande force du spectacle est de partir du quotidien, de ne pas se parer de revendications explicites, de slogans ou de manifestes militants. C'est, au-delà du texte, à travers le langage du corps que passe l'attitude des deux femmes face aux contraintes que leur impose la société. Cela commence par les parties dansées qui empruntent, en les détournant de façon burlesque, les codes du flamenco et de la comédie musicale américaine, entre autres, dénonçant sans violence mais avec une efficacité redoutable la « norme ». Cela se poursuit dans la manière qu'elles adoptent de laisser transparaître le lien qui les unit en rendant visibles les freins qu'elles s'imposent : ne pas se regarder, ne pas se toucher sauf à s'effleurer parfois, furtivement, rester à distance de peur que quiconque devine, rechercher les endroits où elles peuvent cacher leur amour, vérifier que personne ne les observe quand elles se laissent aller à leur passion mutuelle. Une autosurveillance de tous les instants que Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth révèlent admirablement au travers de leur gestuelle empêchée, restreinte, inachevée, de l'écart qu'elles maintiennent entre leurs corps, de leurs échanges de regards



« Des femmes très « ordinaires » aux prises avec une extraordinaire histoire d'amour »
par Sarah Franck, 28 février 2024

Rendre tangible le désir

C'est avec la même délicatesse qu'elles traduisent l'attrance irrésistible de l'une vers l'autre, le besoin qu'elles ont de se toucher, de se trouver peau contre peau, de s'explorer l'une l'autre. Il suffit, dans un moment très doux et poétique, de deux paires de jambes nues pour matérialiser, dans une synecdoque éclairante, l'approche des corps qui se cherchent, s'éprouvent fugitivement, se testent dans le rapprochement avant de s'emmêler pour ne faire qu'un. On est séduit par la complicité malicieuse des deux comédiennes-danseuses, par le ballet incessant qu'elles mènent dans l'espace et par rapport aux objets, par ce dit non-dit autour d'un secret qui est la règle fixée par la commande de Laëtitia Guédon, la directrice des Plateaux Sauvages, pour le festival *L'Équipé.e* qui s'intéresse à la place des femmes dans la société. Si *Señora Tentación* rend hommage au courage des femmes des générations passées, le spectacle est aussi une très belle manière de faire percevoir la relation lesbienne à l'endroit où elle nous touche : dans la palpitation de la vie.

Señora Tentación

◆ Mise en scène et chorégraphie de **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth** ◆ Texte de **Marie Dilasser** ◆ Lumières **Guillaume Tesson** ◆ Scénographie **Montlló-Seth** ◆ Musiques **Chavela Vargas** ◆ Interprètes **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth** ◆ **Production** Toujours après minuit ◆ **Coréalisation** Les Plateaux Sauvages ◆ **Avec le soutien et l'accompagnement technique** des Plateaux Sauvages ◆ **Avec le soutien** de Florence Magnen et de la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne ◆ La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, la Région Île de-France et reçoit le soutien du Département du Val-de-Marne. ◆ Création 2024 aux Plateaux Sauvages (Paris) ◆ Tout public ◆ Durée estimée 1h15

Aux Plateaux sauvages – 5, rue des Plâtrières, 75020 Paris

<https://lesplateauxsauvages.fr/>

« S'aimer sans ambages mais en secret »
par Marie Plantin, 1^{er} mars 2024

S'aimer sans ambages mais en secret



photo Christophe Raynaud de Lage : /s/2024/02/senora-tentacion-cie-toujours-apres-minuit-credit-christophe-raynaud-de-lage.png]

Créé dans le cadre de L'Equipé.e, un Festival initié par Les Plateaux Sauvages explorant la place des femmes dans l'art et la société, *Señora Tentación* est né de la rencontre entre l'autrice Marie Dilasser et les interprètes tout terrain que sont Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, à la tête de la Compagnie Toujours après minuit. Un duo féminin plein de panache et de caractère qui célèbre l'amour à tout prix et s'inscrit dans la dynamique de nos luttes politiques féministes et émancipatrices.

Deux femmes trinquent, deux femmes courent, deux femmes s'embrassent à pleine bouche. Ainsi commence *Señora Tentación*. Dans l'allégresse d'une complicité féminine, dans la joie d'un amour épanoui, dans l'excitation tangible d'un érotisme partagé. Une complicité portée par Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, à l'origine de ce spectacle tendre et coloré qui bouge les cadres avec une infinie douceur. Car **nos deux héroïnes ont passé l'âge depuis belle lurette des jeunes filles en fleur, l'une est femme de ménage, l'autre la gardienne de l'immeuble où elle brique les parties communes, rampes d'escalier et plantes vertes.** Elles se sont rencontrées dans un bar et depuis, elles s'aiment, se retrouvent à intervalles réguliers dans l'appartement de la concierge où elles vivent une relation charnelle joyeuse et décomplexée, libre et savoureuse.

[Visualiser l'article](#)

« S'aimer sans ambages mais en secret »
par Marie Plantin, 1^{er} mars 2024

Le texte de Marie Dilasser qui narre leur histoire est délectable. Il dit ce qui se cache derrière les apparences et sous les vêtements, il dit l'exaltation du plaisir, la sensualité des corps dans une langue gourmande qui suit le rythme de leurs ébats et états d'âme. Dans une forêt de plantes vertes qui évoquent autant le hall d'entrée que l'intérieur douillet où elles se retrouvent, nos deux interprètes s'en donnent à cœur joie, laissent libre court à l'ivresse du désir, au rire et à la danse, sur des rythmes latino qui colorent toute la représentation. De courses en déhanchés, sourire arrimé au visage, ces femmes débordent d'espièglerie, désarmantes de jovialité. Leur lien est à la fois pudique et charnel, la nudité jamais frontale ni totale. Les parties de jambes en l'air sont esquissées derrière un double éventail végétal, et pourtant. La dimension tactile est bien là, les peaux entrent en contact, les mains servent à toucher et pas avec le bout des doigts. La familiarité des deux corps entre eux existe pleinement. Et ce hiatus entre le dedans et le dehors. Le dedans où l'on est soi, le corps dans tous ses états, festif et transi. Le dehors où l'amour est mis sous cloche, le corps contraint par les diktats extérieurs. Pas question de se montrer, d'exhiber la vraie nature de leur relation, le texte aborde le pendant plus sombre de l'homophobie, la peur du rejet, le danger qui guette. Leur amour est solaire mais ne prend jamais l'air. Pour vivre heureux, vivons caché dit l'adage.

Señora Tentación, du titre de la chanson mélancolique des années 50 qui éclaire leur première rencontre, est un spectacle inédit, et dans son sujet, et dans sa forme. Du théâtre dansé où les corps en mouvement expriment tout autant que les mots choisis à fleur d'épiderme. *Señora Tentación* dit la puissance du lien charnel, l'intensité de ce qui unit ces deux femmes, belles de s'aimer, il dit qu'il n'y a pas d'âge pour se désirer ardemment, pas d'orientation sexuelle requise, il dit le mystère de l'aimantation des corps et leur embrasement. Mais il dit aussi les limites à se construire une bulle pour se sentir libre, à vivre dans le secret, le rêve d'aimer au grand jour et d'être soi partout, tout le temps, sans crainte. **Aucune leçon de morale ici mais plutôt un hommage discret à toutes celles qui s'aiment en secret, à la persévérance des mouvements d'émancipation féministes dans le temps.** C'est la légèreté du geste qui prime dans ce pas de deux chatoyant où les yeux pétillent de se mirer dans l'autre et de se dévorer du regard.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Señora Tentación

Texte Marie Dilasser

Mise en scène et chorégraphie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Création lumière Guillaume Tesson

Scénographie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Musiques Chavela Vargas et autres

Avec Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Production Toujours après minuit

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien de Florence Magnen et de la briqueterie CDCN du Val-de-Marne

La compagnie Toujours après Minuit est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France, et reçoit le soutien du Département du Val-de-Marne.

A partir de 14 ans

Durée : 1h05

Du 26 février au 9 mars 2024

Plateaux Sauvages – Paris

Le 3 juin 2024

CCNT – Centre Chorégraphique National de Tours (dans le cadre du Festival Tours d'Horizons)

« Un conte de femmes pour célébrer l'amour dans son universalité » par Sylvie Lefrere, 3 mars 2024



Par sylvie Lefrère - Lagrandeparade.com/ Nous quittons la pluie pendant 65 mn pour rejoindre l'univers intime de la concierge et de la femme de ménage. Deux personnages bien campés dans leurs pieds nus. Il est rare d'entendre parler de ces femmes et de leurs métiers. Elles sont silencieuses, discrètes, efficaces. Elles apparaissent comme des oiseaux tropicaux dans une forêt de plantes exotiques. Sous leurs airs discrets, elles vivent une joie intense. Celle de l'amour.

Pour s'aimer, elles se rencontrent deux fois par mois. La musique les accompagne et elles dansent le lien de leur relation. Leurs corps s'effleurent, se touchent, avant de s'épouser. Elles expriment leurs émotions qui les débordent en silence, puis les frissons sont les plus forts et elles exultent.

La temporalité prend un autre rythme. Le bonheur les suspend dans leur fusion. La gourmandise amoureuse dévore. Elles se disputent, se séparent, pour se retrouver dans un au-delà.

Le duo de Roser et Brigitte nous emporte dans la traine de leur danse de séduction. Enfantines, elle créent un conte de femmes, puis les paroles en langue espagnole des chansons leur collent à la peau et deviennent une langue universelle.

De l'interdit, de la peur du jugement dans le regard des autres, elles questionnent le sens de l'attirance entre même sexe. Elles abattent les portes des sentiments en ouvrant les fenêtres de la chair.

Elles ouvrent les frontières de l'amour, celui qui fait tourner les aiguilles du temps, déconstruit les corps, libère les cheveux fous. Elles dansent une ode à soi, qui fusionne avec l'autre et libère les sens.

Senora Tentacion

Mise en scène et chorégraphie : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Avec Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Création lumière : Guillaume Tesson

Scénographie : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Musiques : Chavela Vargas et autres

© Christophe Raynaud de Lage

Dates et lieux des représentations:

- Jusqu'au 9 mars 2024 à Les Plateaux Sauvages (5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris)

- 3 juin 2024 au CCNT – Centre chorégraphique national de Tours dans le cadre de Tours d'Horizons

Señora Tentación de Marie Dilasser, mise en scène et chorégraphie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Posté dans 5 mars, 2024 dans [actualites](#).

Señora Tentación de Marie Dilasser, mise en scène et chorégraphie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Vie normale, vie cachée. Des femmes que l'on connaît mais dont on ignore le nom: la concierge et la femme de ménage discrètes, et modestes, la soixantaine. Elles se connaissent et finissent par s'aimer vraiment, de tout cœur et de tout corps. Mais on n'en parle pas. Déjà pas facile de se l'avouer l'une à l'autre. Alors, pour les voisins, dans une société qui imagine l'amour entre deux femmes sous forme de scandale ! Cet amour, il faut le dire et le vivre, même en secret, même deux jours par mois, même dans les tourments.

Elles y trouveront la joie. Laquelle est bien autre chose que le bonheur, comme chacun sait. Cette joie de la sensualité, de la sexualité dont parle Marie Dilasser et que leur compagnie, *Toujours après minuit*, au nom si bien porté, danse et joue. Après minuit, n'est-ce pas le moment où tout devient possible ?



©x

Un parterre de plantes vertes servira à la fois d'entrée d'immeuble, cachette pudique, machine à faire avancer le temps, installation tout aussi vivante que ces interprètes, tout au plaisir de la danse, en solo ou à deux. L'approche, l'attente, l'empêchement, la tentation... se dansent sur une musique latino rythmée et mélancolique. Brigitte Seth, en robe presque noire et informe comme celle de l'inoubliable actrice suisse Zouc-et donc capable de suivre toutes les formes que lui donnera le corps en mouvement.

Roser Montlló Guberna, elle, est en pantalon rouge à carreaux dans les rouges moulant joliment le corps—pas celui de l'Auguste au nez rouge— avec un gracieux petit haut. Deux images de la femme: le vêtement est aussi un langage. Et ceux-là disent leur liberté et le fait d'accepter la contradiction qu'on leur impose: être invisible ou jolie.

Marie Dilasser a imaginé un conte sans princesses endormies ni princes charmant mais avec une voyante-ogresse : la gardienne qui voit disparaître un à un les visiteurs venus la consulter dans son escalier. Les amoureuses oseront-elles essayer de percer le mystère ?

Peut-être un moyen de trouver une issue mais pas une fin à cette pièce. Et nous ne saurons pas ce qui arrive aux disparues ni ce qu'elles auront vu chez la voyante. Mais, depuis le mythe de Psyché, on ne choisit pas le moment où l'on ouvre les yeux: voilà un hymne à l'amour sans mièvrerie et célébrant à sa façon, simple et directe, l'art de la joie. On peut en demander plus, trouver le texte trop chantourné ici ou là, avoir envie de plus de danse. Qu'importe, le public suit et accompagne avec bienveillance cette immense et simple histoire d'amour. Une bonne soirée souvent joyeuse et qui réconcilie avec le monde mais aussi avec soi-même, sans triche ni illusions.

Christine Friedel

Jusqu'au 9 mars, Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, Paris (XX^{ème}) .T. : 01 83 75 55 70.

SENORA TENTACION - La concierge se met en ménage

La femme de ménage aime la concierge, et la concierge aime la femme de ménage. Une histoire d'amour. Le magnifique texte de Marie Dilasser est rempli de poésie, de sensualité et d'humour. Un texte dans lequel un mot en appelle un autre, et chaque mot appelle un geste. Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth ont donc chorégraphié des gestes et attitudes charnels, une danse clairvoyante et responsable de ce coup de foudre inattendu entre deux femmes que l'on ne regarderait sans doute pas. Car hélas, qui s'attache à la vie sentimentale de la concierge ou de la femme de ménage de l'immeuble ? Elles sont pourtant éclatantes de beauté, de fragilité de délicatesse. Au tempérament de Roser Montlló Guberna répond la personnalité de Brigitte Seth. Ces deux-là prennent le temps de s'arrêter sur la pureté de leurs sentiments, sans vulgarités ni désir de choquer. Courageuses, elles s'affirment d'un mouvement sûr de leur corps, livrent les péripéties de leurs émotions et de leurs désirs avec pudeur. Au cœur d'une forêt de plantes vertes caressées de lumières latérales, entre pas de danse et pas de course, les comédiennes danseuses nous emmènent très loin au pays des préjugés abattus, de la tolérance et du respect. Leur spectacle est un acte fort mais délicat, drôle mais émouvant, mélancolique et joyeux. Il faut venir écouter Brigitte et Roser parler d'amour, les regarder danser les gestes d'un pas de deux inattendus sur des musiques latines. La voix de la chanteuse mexicaine Chavela Vargas s'élève, renforçant le côté almodovarien de ce duo ; c'est certain, la concierge n'est plus dans l'escalier !



François Varlin

« Une belle image arc-en-ciel de femmes invisibles »
par Gérald Rossi, 6 mars 2024

Dans cette pièce de Marie Dilasser, les chorégraphes comédiennes Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth rendent hommage aux amoureuses



Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, chorégraphes, comédiennes, et metteuses en scène ont été « immédiatement séduites » par le projet « Señora Tentación ».

©Christophe Raynaud de Lage

De la petite forêt de plantes en pot qui verdissent le plateau, surgissent deux femmes qui n'ont rien oublié des passions de leur jeunesse. Le temps s'est défilé, comme il le fait implacablement, en douce et à peine honnête, mais leurs yeux brillent toujours intensément. Et au plus profond d'elles, les cœurs battent en rythme l'une pour l'autre. Comme dans une symphonie enivrante. En résumé voilà « Señora Tentación », ce très beau récit rempli de vie ardente, d'humour inattendu, de passion absolue entre deux femmes, qu'a écrit **Marie Dilasser**.

« Une belle image arc-en-ciel de femmes invisibles »
par Gérald Rossi, 6 mars 2024

Très vite, un accord parfait s'est manifesté entre ce texte, né d'une rencontre aux Plateaux Sauvages à Paris, dans le cadre du festival « l'équipé.e ». **Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth**, chorégraphes, comédiennes, et metteuses en scène ont été « immédiatement séduites » racontent-elles. Pour elles, qui dès 1997 ont fondé leur compagnie « Toujours après minuit », le thème de départ « autour du secret » et de l'amour s'est immédiatement imposé. « Señora Tentación » est un hommage à toutes les filles et tous les garçons qui, de génération en génération, ont dû taire, dissimuler, tenter d'occulter leur amour, leur attirance, leur passion, pour une personne, comme l'on disait alors, pour ne pas oser ou pouvoir prononcer le prénom de l'autre, **quand il était du même genre, du même sexe...** « Cette vie est la nôtre, et dans la méconnaissance radicale de notre désir, il y a tant de souffrance. Et si peu de liberté. Il est donc urgent de l'entendre, cette vie secrète », a écrit en 2015 Anne Dufourmantelle dans « Défense du secret », et c'est un peu une explication de texte.

Des droits toujours fragiles

La féministe Marie Dilasser a inscrit son récit dans une époque contemporaine. C'est-à-dire dans un temps **où la parole s'est libérée**, avec une société plus apte à accepter et comprendre les différences. Bien que l'homophobie, la lesbophobie et toutes leurs variantes soient encore très vivaces dans certaines franges particulièrement réactionnaires de la société et chez des individus soucieux d'imposer un virilisme qui leur sert d'étendard. Les droits de chacun à disposer comme il l'entend de ses désirs et de ses attirances sont toujours fragiles, rappelons-le.

Habituées à tricher, les deux héroïnes de l'histoire n'ont jamais pu se défaire véritablement du secret. Elles s'en accommodent. Il est un peu trop tard, sans doute, pour changer son propre regard sur soi. Ce spectacle à facettes permet d'entendre la voix bouleversante de la diva mexicaine Chavela Vargas ainsi que les musiques de Rebén Gonzalés et d'Hugues Laniésse.

Autre originalité, ces deux femmes ne sont pas les personnages d'une société brillante, mais au contraire modestes. Elles sont des personnes banales presque transparentes. L'une est concierge et l'autre femme de ménage. Cette dernière dit : « *On se retrouve dans la loge de la concierge deux jours par mois. C'est peu et c'est tellement. C'est comme dix ans, comme cent ans. Comme cent ans par mois.* » Un aveu en forme d'arc-en-ciel formidablement beau et sincère.

[Visualiser l'article](#)

« Marie Dilasser rencontre Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna » par Odile Cougoule, 7 mars 2024

«Señora Tentación» : Marie Dilasser rencontre Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna

par Odile Cougoule
07.03.2024

Le Festival l'Equipé.e initié par Les Plateaux Sauvages à Paris, s'intéresse à la place des femmes dans l'art et la société. En 2022 Laëtitia Guédon, la directrice, a proposé à l'autrice Marie Dilasser de rencontrer Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna (Cie Toujours après minuit) pour réfléchir et créer autour de la thématique du secret. Le résultat est *Señora Tentación* un spectacle entre théâtre, danse et musique, joyeux et délicieux.

Ouvrir notre regard et élargir nos perceptions Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna savent faire. Depuis *El como quieres* spectacle créé en 1997 qui exaltait la vie, l'amour, la mort elles abordent, sans en avoir l'air, des sujets sociétaux à résonance politique. Qu'il s'agisse de se confronter aux langues « qui circulent, atterrissent partout et se transforment sans cesse » avec des groupes de femmes de banlieue, de s'atteler aux textes de Robert Walser avec des étudiants, ou de rencontrer Gertrude Stein avec *Family machine* pour elles c'est tous les jours *politique*. Et pourtant poésie et fantaisie sont leurs meilleures compagnes pour parler de sujets sérieux avec distance, elles façonnent leur écriture faite de corps, de mots, de langues, de musique, de présences fortes. *Señora Tentación* n'échappe pas à la règle.

Du dance floor au corridor

De Brigitte et Roser on dit volontiers qu'elles sont inclassables, peut – être, mais elles sont là devant nous l'une dans la douceur des mots et la rondeur des expressions, l'autre libre et déterminée, à trinquer et à rire et même à s'embrasser. Le couple est solide, la relation limpide. L'âge les a soudées. Dans un décor de hall d'immeuble envahi de plantes vertes, dont on imagine le sol brillant et la rampe d'escalier régulièrement astiquée, elles époussètent les plantes, remarquablement à l'œuvre dans une présence sensible. On apprend par bribes que la rencontre s'est faite sur un dance floor et que le poppers a aidé à distraire les peurs et laisser s'exprimer les envies. On plonge avec radicalité et beaucoup d'humour dans ce qui les relie, le désir féminin. Leurs corps parlent autant que les mots.

Le thème, l'homosexualité féminine, adopté par Marie Dilasser et porté par le couple n'est pas neutre ; ce sujet n'occupe pas nos conversations et a bien du mal encore à trouver sa place dans notre champ de conscience. La dépénalisation de l'homosexualité n'est pas si ancienne (1982) et les esprits ne l'ont parfois pas encore intégré. *On se tient bien. On se tient à carreau. On se camoufle* constate la femme de ménage. Et c'est tout le propos du spectacle.

Le texte décrit la relation avec précision. Les mots sont crus, réalistes ; les corps, le plaisir du corps, le désir sont explicitement nommés. L'art du décalage assure une légèreté au propos, nous fait rire d'une situation aux interdits incontournables qui obligent à la méfiance face à l'autre, celui que l'on sert, que l'on croise, à qui l'on sourit. Le dur et le doux se mélangent sans affecter la gaieté qui émane de chaque instant. Le rire avale le drame. La femme de ménage est fantasque, pour la concierge l'aimer lui ouvre les portes d'un univers chimérique qui la bouleverse. Elles s'accordent 2 jours par mois dans l'exiguïté de la loge pour faire vivre ce désir et laisser s'épanouir le plaisir. Le décor de plantes vertes abrite leurs ébats. Cette évocation n'a rien de choquant tant leur relation est lumineuse et enchantée. Danse et musique se lient pour faire la fête, une fête pleine de dangers.

Le sentiment avant tout chose

La force du spectacle vient du choix des femmes : une femme de ménage, une concierge. Choisir des femmes du peuple, c'est refuser un certain déterminisme social, c'est ramener le propos à l'universalité des sentiments. La relation qui lie la femme de ménage et la concierge relève de la sensualité, de l'amour, de la reconnaissance de l'autre. Oui les femmes du peuple peuvent être amoureuses et peuvent avoir des histoires d'amour duelles. Par ce choix l'auteur et les interprètes nous ramènent à du commun non ordinaire mais simplement « simple ». Elles démontent de fait ce mythe de l'homosexualité féminine qui serait une fantaisie accordée aux bourgeoises et aux artistes. Casser les codes ne s'impose pas dans le récit comme une revendication. Le texte écrit par Marie Dilasser en collaboration avec les comédiennes – danseuses – metteurs en scène – scénographes évite cet écueil pour nous faire entrer radicalement dans une vérité du dehors – dedans qui définit l'espace de vie de ces deux femmes. La gaieté et la liberté de ton accompagnent la dissimulation, l'amour caché, la discrétion qui cadrent leur relation. Être deux en une, se fabriquer un costume pour vivre le quotidien. Sur le plateau, les deux femmes vivent leur vie sous nos yeux alors que le texte parle, évoque et nous guide dans cette relation belle de son audace. Cette histoire en forme de conte fait appel à « la voyante du 3ème étage » qui fait disparaître les gens qui pénètrent chez elles. L'une puis l'autre en passera la porte.

La collaboration indestructible des artistes impose un regard sensible sur leur œuvre. Une fois de plus, la place de l'une et de l'autre dans le récit, la fluidité de la mise en scène, la solidité du propos se conjuguent avec subtilité dans ce spectacle qui rend visible une souffrance des femmes souvent ignorée. Il nous oblige à observer avec bienveillance une situation qu'on ne veut pas voir. Discrètes *elles* sont, discrètes *elles* restent.

[Visualiser l'article](#)

Señora Tentación.

Texte : Marie Dilasser. Mise en scène, chorégraphie, scénographie et interprétation : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth. Lumières : Guillaume Tesson. Musiques : Rubén González, Hugues Laniesse et Chavela Vargas. Durée : 1h15.

Sur « la thématique du secret », l'autrice Marie Dilasser a joliment écrit un texte qui raconte la relation amoureuse, depuis une dizaine d'années, entre deux sexagénaires, une concierge d'un immeuble d'habitation parisien et la femme qui vient faire le ménage dans ce bâtiment. Dilasser a imaginé que les deux femmes sont devenues amantes dans un bar de nuit pour lesbiennes et que, cachant soigneusement leur homosexualité, elles ne font l'amour ensemble - dans la loge de la concierge ! - que « deux jours par mois » ; et ensuite « chacun repart de son côté », dit le texte.

Sur un plateau, où sont disposées de nombreuses plantes vertes, le texte de Dilasser a été mis en scène et est interprété par Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna qui - fondatrices en 1997 de la compagnie parisienne *Toujours après minuit*, qu'elles dirigent - ont également conçu la chorégraphie et la scénographie du spectacle. En plus de dire le texte, Seth et Montlló Guberna dansent soit en solo soit ensemble. Le spectacle bénéficie, par ailleurs, d'un bon travail de création lumière de Guillaume Tesson.

Montlló Guberna, née en 1960 à Barcelone, a étudié à l'*Institut del Teatre* de Barcelone, tandis que Seth, née en 1958 à Paris, a été formée à l'École des arts et techniques du cirque et du mime, à Paris. Quant à Marie Dilasser, née en 1980 à Brest, elle est titulaire d'une licence d'arts du spectacle obtenue en 2000 à l'université de Rennes et elle a étudié, à Lyon, au département «écriture» de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

Au cours du spectacle, sont diffusés plusieurs titres de la chanteuse mexicaine, lesbienne, Chavela Vargas (1919-2012), comme *Señora Tentación*, *Macorina* ou encore *El andariego*.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.toujoursapresminuit.org

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi

relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux

communication
mathilde@elektronlibre.net

Photos © Christophe Raynaud de Lage